

Je ne sais pas si vous vous êtes déjà demandé pourquoi les Cubains, insulaires tout comme les Canariens, ne se sont jamais définis comme tels [...]. La réponse est que, pour nous, les seuls «insulaires» au monde sont les Canariens. Lorsque Cuba était une colonie espagnole, et alors que les Canaries étaient considérées comme faisant partie de la métropole, il n'est jamais venu à l'esprit des Cubains de considérer les Canariens comme leurs oppresseurs. L'habitant des îles Canaries était le plus humble des migrants. Il n'est pas allé à Cuba comme un oppresseur ou un exploiteur. Il est venu pour travailler et se battre à nos côtés. Il a contribué à forger le pays grâce à son implication sans faille. Il a souffert avec nous. Il s'est battu à nos côtés. Il a créé une famille. Et, quand le moment est venu, lui aussi s'est rendu digne, comme tout le peuple, de la patrie libre et révolutionnaire dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

—Fidel Castro.

CELLES QUI RESTENT



GARAFÍA, ÎLE DE LA PALMA, ÎLES CANARIES, 1956.



VITE, VITE, LE BATEAU ARRIVE.

DOUCEMENT, ATTENTION
OÙ VOUS MARCHEZ.

SANS BLAGUE, DIONISIO...

MERDE, COMME SI J'AVAIS
JAMAIS FAIT CE CHEMIN...







* SLOGAN TRADITIONNEL DU RÉGIME FRANQUISTE.



